

Un précurseur de la lutte contre le tabagisme *

par Pierre NICOLLE

Professeur et Chef de service honoraire de l'Institut Pasteur

Il y a des coïncidences vraiment curieuses : lorsque j'ai reçu l'ordre du jour de la séance d'aujourd'hui annonçant la communication de notre collègue le Dr André Dufour, je venais de rouvrir un dossier de famille dans lequel se trouvaient quelques brochures.

C'était le texte de conférences se rapportant à la santé publique et à l'hygiène. De toute évidence, elles étaient destinées à instruire de nombreuses personnes, n'appartenant pas exclusivement à la profession médicale, des dangers de certains abus.

L'une d'entre elles était consacrée au tabac principalement, et en caractères plus petits, au haschich et aux fumeurs d'opium.

L'auteur était médecin en chef de l'Hôtel-Dieu de Rouen et du lycée Impérial, devenu aujourd'hui le lycée Pierre-Corneille.

Il était aussi, ce médecin, professeur de sciences naturelles à l'École des sciences et des lettres de la capitale normande où l'avait placé son maître Félix-Archimède Pouchet (**), qui, on s'en souvient, fut l'un des plus ardents, et par là même le plus malheureux contradicteur de Louis Pasteur dans la fameuse controverse sur les générations « dites spontanées ».

Le nom du conférencier était Engène Nicolle (***). Tous ceux qui ont laissé des témoignages sur lui l'appelaient « le bon docteur Nicolle ». Il communiqua son enthousiasme sur la médecine et pour les sciences à ses deux fils aînés, Maurice et Charles qui devinrent (*horresco referens*) d'éminents pastoriens. Il fut de plus le premier d'une série de six médecins en quatre générations de la même famille, auxquels on me permettra d'en ajouter deux par mariage.

* Communication présentée à la séance du 28 janvier 1978 de la Société française d'histoire de la médecine.

** Félix-Archimède Pouchet (1800-1872) — Directeur du Muséum d'histoire naturelle, puis professeur à l'École de médecine de Rouen. Lire à ce sujet la monographie de Pierre Nicolle : Hommage d'un pastorien à Félix Pouchet, in Précis des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, séance du 5 mai 1973. L. Durand fils, Fécamp, 1975.

*** Edouard-Eugène Nicolle (1832-1884), né à Boissay-sur-Eaulne (Seine Maritime), mort à Rouen. Il était le fils d'Edouard Nicolle : « Arquebusier » à Rouen, rue Ganterie et le petit-fils de Louis Nicolle, garde-chasse, jardinier et notable de son village.

Mais revenons à la brochure sur le tabac. En exergue, on lit cette citation de La Fontaine :

*Je ne vois pas de créature
Se comporter modérément ;
Il est certain tempérament
Que le Maître de la nature
Veut que l'on garde en tout — Le fait-on ? Nullement.*

Puis l'auteur estime, comme l'a dit l'éminent physiologiste Flourens, qu'avec nos mœurs, nos passions, nos misères, l'homme ne meurt pas, il se tue.

De nombreuses pages sont consacrées à l'histoire naturelle de l'herbe à Nicot ou nicotiane ou encore herbe à la Reine, car Catherine de Médicis en prisait.

Puis, il nous rappelle l'extrême et incompréhensible engouement pour cette plante malodorante qui s'imposa très vite à travers le monde entier, et aussi, la haine furieuse de certains contre elle, en particulier celle du Sultan de Turquie Mehemet IV qui, au XVII^e siècle, faisait pendre les fumeurs qu'il surprenait lors de ses rondes. Voilà bien une énergique mesure contre le tabagisme. Espérons que Madame Simone Veil ne sera pas obligée d'en venir à de telles extrémités dans sa louable campagne contre le tabac.

Enfin, il énumère ses inconvénients, surtout pour les bronches, le système nerveux, la mémoire et l'intelligence. Il nous dit notamment qu'un directeur de l'Ecole polytechnique a observé que les bons élèves étaient, en général, des non-fumeurs, ou des fumeurs modérés, tandis que les « fruits secs » étaient des fumeurs invétérés.

Mais à l'époque, les effets néfastes (cancérigènes et cardio-vasculaires) de la cigarette étaient encore inconnus.

Quels moyens cet homme de bien propose-t-il pour remédier à cette déplorable habitude ? Il en cite cinq.

1° S'appuyant sur les dosages de nicotine publiés par Joly, il préconise de substituer aux tabacs très riches en cet alcaloïde, en particulier ceux de Virginie, du Kentucky et de divers départements français, ceux plus pauvres du Levant, de Grèce, d'Arabie, du Paraguay et du Mexique.

2° Suivant les conseils de Joly et de Dumesnil, il propose d'éclairer le public par des conférences comme celle qu'il est en train de faire.

3° D'interdire la vente du tabac aux enfants et aux adolescents.

4° Il recommande surtout aux médecins de famille d'user de leur autorité pour arracher la jeunesse à ses habitudes en matière de fumerie.

5° L'espoir lui paraît venir de la formation à Paris en juillet 1869 d'une Société de tempérance contre l'abus du tabac. Il souhaite que cette œuvre humanitaire, dont les promoteurs ont été MM. Blatin, Joly et Decroix, obtiennent des résultats saisissants.

Si les mesures proposées par Eugène Nicolle, mon grand-père, en 1869 font sourire certains, il n'en reste pas moins que la lutte contre le tabagisme est, dès cette époque, bel et bien engagée.